



Car en ce moment précis, le monde fait face à une crise migratoire sans précédent. Soixante-cinq millions de personnes ont quitté leur foyer – un chiffre encore jamais atteint depuis la seconde guerre mondiale.

D'après les données dont dispose le PAM, à toute augmentation de un pour cent de l'insécurité alimentaire correspond un accroissement de près de deux pour cent des flux migratoires. Si nous voulons vraiment régler le problème de la faim, nous devons nous attaquer aux causes profondes de l'insécurité alimentaire.

Mais en attendant, Graziano, Gilbert et moi-même savons que nos trois organisations doivent collaborer de façon encore plus efficace.

Le deuxième des ODD appelle à investir dans le renforcement des moyens d'existence et pour un développement économique durable.

En travaillant en étroite collaboration, nos organisations pourront tirer le meilleur parti de leurs atouts respectifs afin d'aider les communautés à devenir plus autonomes et plus résilientes.

Afin que, les familles auxquelles nous venons en aide aient à manger aujourd'hui et de nouveaux espoirs pour demain.

Je vous remercie.